

MADAME STAAR.

Mais pas de manchettes.

MADAME MORGENROTH.

Ses cheveux pouvaient bien aussi avoir été poudrés il y a huit jours pour la dernière fois.

MADAME STAAR.

Cet homme me paraît pourtant si connu... Il me semble toujours que je l'ai vu quelque part.... (*se souvenant tout à coup du portrait et très effrayée*). Ah! ah! le vertige! je me trouve mal!

Mmes BRENDÉL ET MORGENROTH *lui donnant des soins empressés.*

Qu'y a-t-il, cousine?

MADAME STAAR.

Là, dans ma poche....

MADAME BRENDÉL.

Un flacon de sel?...

MADAME STAAR.

Non.... non.... un portrait.... un portrait....

MADAME BRENDÉL *qui a cherché dans la poche.*

Ma foi oui, en voilà un... Eh! voyez donc, c'est le voyageur.

MADAME STAAR.

Donnez... Comme je suis une pauvre pécheresse! C'est !... je suis morte !...

MADAME BRENDÉL.

Qui donc?

MADAME MORGENROTH.

Je ne puis penser...

MADAME STAAR.

Je ne puis reprendre haleine...

MADAME BRENDÉL.

Serait-ce quelque criminel échappé.

MADAME MORGENROTH.

Cela pourrait bien être, on aura joint le portrait au signalement.

MADAME STAAR.

C'est le roi! c'est le roi!

Mmes BRENDÉL ET MORGENROTH *en criant.*

Le roi!

MADAME STAAR.

Sa très glorieuse majesté.

MADAME BRENDÉL.

Chère cousine, je me sens mal. (*Elle tombe sur un fauteuil*).

MADAME MORGENROTH.

Moi aussi, chère cousine. (*Toutes trois pleurent.*)

MADAME STAAR.

Non, je n'y survivrai pas.... l'honneur si grand.... la grâce si élevée.... et les rideaux qui ne sont pas lavés.

MADAME BRENDÉL.

Personne ne le sait-il dans la ville?

MADAME STAAR.

Pas une âme chrétienne.

MADAME BRENDÉL.

Ah! il faut courir? venez, chère cousine!

MADAME MORGENROTH.

Oui! oui! il me semble que j'ai du plomb dans les jambes... Mais le roi!.... l'amour de la patrie!.... Venez! venez! (*elles sortent.*)

SCÈNE VI.

Mme STAAR seule.

C'est fait de moi.... qu'importe?... Maintenant ma der-